

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

Le "França



Ph. Abaca/N. Gouhier



Ph. Abaca/N. Gouhier



Ph. Abaca/N. Gouhier



Ph. Abaca/N. Gouhier

Is sont rares ces moments où l'histoire s'écrit en direct, où la légende prend forme sous vos yeux. Ils sont éphémères ces instants où un sportif de haut niveau atteint la plénitude de son art. Depuis les Jeux d'Athènes, Laure Manaudou nous avait habitués à l'exceptionnel. Championne olympique et du monde, multiple championne d'Europe, recordwoman du monde des 200 m et 400 m nage libre, la grande brune a longtemps incarné à elle seule la natation française. Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé en la plébiscitant à deux reprises pour le titre honorifique de "Sportive préférée des Français" (2005 et 2006). Depuis les Euros d'Eindhoven, le monopole de

plus, Alain est un bon mec. Il a travaillé dur pour y arriver." Fidèle à sa réputation de costaud au grand cœur, le Français n'a pas hésité à glisser un message de prompt rétablissement à l'ancien empereur du sprint mondial. "J'espère que Pieter reviendra vite dans la bagarre. C'est lui qui a détenu le record du monde pendant huit ans. Ça a été l'homme à abattre, maintenant je crois que c'est moi. Il va falloir assumer."

Et pas question de se soustraire à ses nouvelles responsabilités. D'autant que depuis ses 48''12 réalisés aux "France" 2007 de Saint-Raphaël, le colosse a pris confiance en ses chances de s'illustrer au plus haut niveau. "Depuis quelques mois, j'ai beau

"J'ai toujours su que j'étais capable de faire un truc au plus haut niveau."

Laure Manaudou semble bel et bien fini. L'égérie de la natation tricolore devra désormais partager son trône avec un colosse. Un nageur de 24 ans aux mensurations phénoménales (1 mètre 96 pour 88 kg) qui vient de signer son entrée dans le gotha de la natation en améliorant trois marques mondiales en l'espace de trois jours : 47''50 sur 100 m (après 47''60 en demi-finales) puis 21''50 sur 50 m nage libre (record battu le 28 mars par l'Australien Eamon Sullivan en 21''28).

Dorénavant, Alain Bernard figure aux côtés des Weissmuller, Spitz, Biondi, Popov, Klim ou Van Den Hoogenband. Des sprinteurs emblématiques qui ont, un jour, détenu le record du monde de l'épreuve reine. Le Méditerranéen, né en 1983 à Aubagne, est non seulement entré dans la légende mais il vient également de se positionner pour l'or olympique.

"Ce sont des records du monde incroyables, a d'ailleurs admis Jacco Verhaeren, l'entraîneur de VDH. Je suis content, comme Pieter d'ailleurs. Pour lui, c'est une source de motivation. En

coup plus confiance en moi. Au fond de moi, j'ai toujours su que j'étais capable de faire un truc au plus haut niveau. J'en avais conscience, mais il me manquait un déclic. C'est à Budapest, lors des Euros 2006, que j'ai senti que quelque chose se passait, mais il m'a fallu du temps."

Septième européen aux Euros hongrois, éliminé en demi-finales des Mondiaux de Melbourne, le Français a clos sa saison 2006-2007 sur un premier titre national à Saint-Raphaël. Cet hiver, il a ouvert son compteur international individuel en arrachant la médaille d'or du 100 m des Euros de Debrecen. "Le sprint, c'est beaucoup de travail physiologique, technique et une grosse éducation du nageur dans son quotidien, rappelle Denis Auguin, son entraîneur depuis 2001. Il n'y a pas de longueurs gratuites à l'entraînement, il faut que cela soit utile et c'est sans doute l'une des grandes qualités d'Alain. Il cherche toujours à comprendre l'intérêt d'une série, ce qu'il va pouvoir en tirer."

Conscientieux, l'Antibois est également un bourreau de travail. "Je nage entre 50 et 60 kilomè-

is volant”

tres par semaine, soit 11 kilomètres par jour. Peu de sprinteurs avalent autant de kilomètres en plus des séances de musculation.” “La musculation, j’ai commencé à m’y mettre sérieusement en 2006, avant les Euros de Budapest et je commence tout juste à en tirer les bénéfices”, enchaîne le double champion continental qui loue également le travail de son coach Denis Auguin.

L’entraîneur du pôle France d’Antibes a pris le temps de sculpter ce nageur, originellement tourné vers les épreuves de demi-fond. “En 1999, quand je suis arrivé à Marseille, j’étais encore nageur de 400 m 4 nages et 400 m nage libre, se souvient Alain Bernard. Denis a très vite

manager du CN Antibes et quadruple champion d’Europe du 200 m papillon. “Depuis les championnats de France de Saint-Raphaël cela s’agit pas mal autour de moi, reconnaît le Français. La presse, les sponsors, j’essaie de mettre tout ça de côté pour rester concentrer sur l’entraînement, surtout à quelques mois des Jeux. Je me suis entouré d’un avocat, de conseillers et Franck gère aussi les sollicitations.”

Différents remparts qui devront contenir les assauts des sponsors et autres partenaires qui lorgnent sur le potentiel médiatique d’un recordman du monde calme, serein, gentil, disponible et souriant. “Je ne veux pas nager pour l’argent, signalait en

“Depuis mes 47”50, je me dis que les 47”40 ne sont pas si loin que ça.”

décélé chez moi des qualités de sprinteur.” Aujourd’hui, le duo entretient toujours une relation forte. “On n’est pas amis, car il ne faut pas tout mélanger, indique Denis Auguin. Notre relation est saine et j’espère que ces records ne vont pas tout changer, mais je ne suis pas inquiet.”

“Denis, je n’avais que 17 ans quand il m’a pris en main, poursuit le tricolore. Je ne me voyais pas aller si loin, mais lui croyait déjà en moi. Il sait me mettre en confiance, quels conseils me donner aux bons moments. Il m’a appris à savoir pourquoi je nageais. Et nous n’avons pas grillé les étapes. Encore aujourd’hui, on prend les demi-saisons les unes après les autres, en se fixant des objectifs de plus en plus élevés.”

Serein, le duo antibois évolue dans des eaux calmes qui devraient sérieusement s’agiter dans les mois à venir. Depuis l’Open EDF de natation à Paris (2-5 août 2007), Patrick Leroux est l’avocat d’Alain Bernard. Son frère, Robert Leroux, gère les relations presse d’un champion qui peut également compter sur l’expérience de Franck Esposito,

décembre 2007 le grand blond d’Antibes. Si ça doit venir, ça viendra tout seul. Je ne me pollue pas la tête avec ça, je préfère rester concentré sur la préparation olympique.”

Les Jeux, c’est son obsession, le moteur des heures d’entraînement qu’il donne à son quotidien des allures monacales. “Les Jeux, c’est le summum, le rêve de tous les sportifs, acquiesce Alain Bernard. Depuis mes 47”50, je me dis que les 47”40 ne sont pas si loin que ça. De toute façon, il faudra nager dans ces eaux-là pour espérer monter sur le podium.” Le Français ne pensait pas si bien dire. Les championnats d’Europe d’Eindhoven s’achevaient à peine que l’Australien Eamon Sullivan signait 47”55 puis 47”52 sur le 100 m des championnats “Aussies”, qualificatifs pour les Jeux. En attendant de le retrouver à Pékin, l’Antibois devra, lui aussi, décrocher son billet olympique aux “France” de Dunkerque (20-27 avril).

A Eindhoven, Adrien Cadot



Ph. Abaca/N. Gouhier



Ph. Abaca/N. Gouhier



Ph. Abaca/N. Gouhier



Ph. Abaca/N. Gouhier